

DOSSIER DE PRESSE

FRANÇOIS KOLLAR NOUS À L'OEUVRE

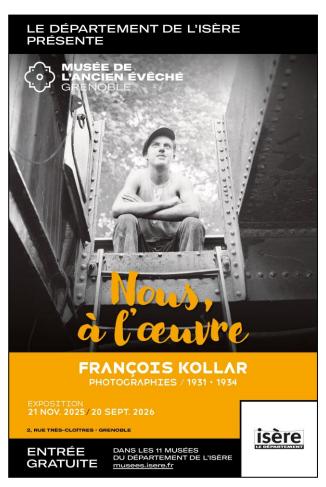
Après Robert Doisneau, Vivian Maier ou la dynastie Tairraz, le musée de l'Ancien Evêché confirme son attachement à l'histoire de la photographie en consacrant sa nouvelle exposition à un grand nom de la photographie de l'entre-deux-guerres, François Kollar.







DOSSIER DE PRESSE SOMMAIRE



Editorial	p.4
Communiqué de presse	p.5
François Kollar, photographe reporter industriel	p.6
La France travaille : un projet éditorial d'envergure	p.8
À l'atelier, à l'usine : révéler ceux qui sont à l'œuvre	p. 10
Ceux de la terre	p.12
Le regard Kollar	p. 14
Autour de l'exposition	p. 16
Images mises à disposition de la presse	p. 20
Le musée de l'Ancien Évêché I Brève présentation	p. 24
Informations pratiques	p. 25
Le réseau des musées départementaux	p. 26

CONTACT PRESSE

Amélie Meunier-Carus amelie.meunier-carus@isere.fr

04 76 03 34 90

Musée de l'Ancien Évêché 2, rue Très-Cloîtres 38 000 Grenoble

04 76 03 15 25 musees.isere.fr





Trieuses de charbon, Compagnie des Houillères de Montrambert et de la Béraudière, Saint-Étienne (Loire) © François Kollar / Bibliothèque Forney / Agence Roger-Viollet



Jean-Pierre Barbier Président du Département de l'Isère

Parmi les 11 musées du Département de l'Isère, le musée de l'Ancien Evêché, se distingue par son attachement au magnifique vecteur qu'est la photographie. Parmi les expositions marquantes, on citera quelques grands noms qui ont attiré des dizaines de milliers de visiteurs, comme Robert Doisneau (*Les Alpes de Doisneau* en 2012), Vivian Maier, exposée à cette occasion pour la première fois en France (*Street Photographer* en 2019), et plus récemment la dynastie Tairraz (*Quatre générations de guides photographes* en 2023).

C'est encore à un grand maître de la photographie, François Kollar, que le musée consacre sa nouvelle exposition *Nous*, à *l'œuvre*. Photographe de son temps, il travaille pour la publicité, la presse et la mode. Son nom, pourtant, reste attaché au vaste reportage photographique qu'il réalise pour *La France travaille*, un projet éditorial visant à promouvoir la France industrielle au début des années 1930. Dans ce reportage, Kollar ne se contente pas de réaliser de la photographie didactique et documentaire. Sa sensibilité l'amène à mettre en exergue, voire à sublimer, celles et ceux qui sont à l'œuvre : un choix audacieux à l'époque.

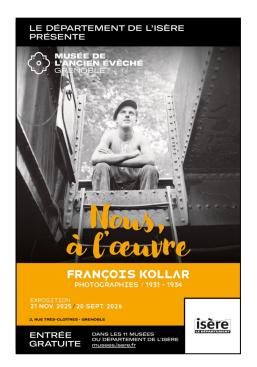
Le regard de François Kollar s'attache à montrer la noblesse de leurs gestes, la fierté de leur savoir-faire, la dignité de leur tâche. On est saisi par la beauté et la force de ses images. Un humanisme photographique dont témoignent les quelque 130 photographies issues de *La France travaille* présentées dans l'exposition, et le présent ouvrage, qui l'accompagne.

À une époque où l'on s'interroge sur le sens du travail et la place de l'homme dans la production matérielle et intellectuelle, avec le développement de la robotique et l'arrivée de l'intelligence artificielle, ces images nous interpelleront sans doute et nous feront réfléchir : c'est là tout le rôle d'un musée.





COMMUNIQUÉ DE PRESSE



"À une époque où l'on s'interroge sur le sens du travail et la place de l'homme dans les processus de fabrication et de création avec la robotisation et l'arrivée de l'intelligence artificielle, les photographies de François Kollar nous interpelleront sans aucun doute."

Jean-Pierre Barbier, Président du Département de l'Isère

FRANÇOIS KOLLAR NOUS, À L'OEUVRE

Du 21 novembre 2025 au 20 septembre 2026

Après Robert Doisneau, Vivian Maier ou la dynastie Tairraz, le musée de l'Ancien Évêché confirme son attachement à l'histoire de la photographie en consacrant sa nouvelle exposition à un grand nom de la photographie de l'entre-deuxguerres, François Kollar.

En 1931, les éditions des Horizons de France confient à François Kollar (1904-1979), jeune photographe slovaque inconnu, installé à Paris en 1924, une vaste commande photographique visant à promouvoir la France industrielle, artisanale et agricole. Pendant quatre années, celui-ci sillonne les routes du pays, réalisant plus de 10 000 clichés, dont 2000 seront publiés sous le titre de *La France travaille*.

C'est un monde peu représenté par l'image que l'objectif de Kollar révèle à cette occasion : celui des femmes et des hommes au travail. À l'usine, à l'atelier, à la mine, sur les ports, dans les campagnes, etc., le photographe fait le choix de les placer au cœur de sa démarche artistique, mettant en exergue leur corps, leur geste, leur savoir-faire mais surtout leur grandeur et leur dignité. Kollar porte sur eux un regard d'une grande sensibilité. Ses images sont d'une force esthétique saisissante, jouant avec l'originalité des angles de prise de vue, l'inventivité en matière de cadrages, le goût pour la composition. Salué unanimement, ce travail photographique connait un très grand succès et assure au photographe la célébrité.

Un humanisme photographique dont témoignent les quelque 130 photographies présentées dans cette exposition, issues du fonds François Kollar sur *La France travaille*, conservé à la bibliothèque Forney à Paris. L'exposition *Nous*, à *l'œuvre* revisite ce fonds, selon une approche originale et sensible, montrant l'intérêt artistique de ce reportage mais aussi sa place exceptionnelle dans la connaissance du monde du travail dans les années 1930.

Une exposition accompagnée de la publication de l'ouvrage *François Kollar, Nous à l'œuvre*. Ed. Département de l'Isère, 112 pages. Textes de Anne Dalmasso et Sylvie Vincent.

Le musée de l'Ancien Evêché appartient au réseau des 11 musées du Département de l'Isère





François Kollar, photographe reporter industriel

François Kollar occupe une place singulière dans l'histoire de la photographie. Né en Slovaquie, ce fils d'employé du chemin de fer émigre à Paris en 1924 avec l'idée de devenir photographe professionnel. La plupart pratiquent alors ce médium comme un art utilitaire et polyvalent. Kollar ne déroge pas à la règle. Il travaille au service de commanditaires, aussi bien pour l'illustration d'ouvrages et de revues, que pour la publicité, la presse et la mode.

En 1931, il se voit confier la plus importante commande photographique des premières décennies du XXe siècle, publiée sous le titre *La France travaille*. Pendant quatre années, Kollar sillonne les routes du pays, réalisant plus de 10 000 clichés sur le monde du travail dont 2 000 vont être publiés. La réalisation de ce reportage lui permet de se distinguer comme photographe reporter industriel.

Par la sensibilité de son regard, son sens de l'esthétique, Kollar signe ici l'œuvre de sa vie. Grâce à lui, les gens de métier, ignorés jusqu'alors par l'image, sont révélés. Saluée par la presse comme un évènement national, La France travaille assure au photographe succès et notoriété.

La guerre, malheureusement, interrompt brutalement sa carrière. Et si Kollar répond à plusieurs demandes de reportages dans les années 1950, jamais il ne retrouvera la notoriété qui fut la sienne avant le conflit.







La France travaille : un projet éditorial d'envergure

Les éditions des Horizons de France sont créées en 1925 par Jacques-Henri Lagrange, d'origine suisse. Ce dernier développe une collection d'ouvrages encyclopédiques qui rencontre un très grand succès. *Le Visage de la France* est le premier de la série. Publié sous forme de « fascicules », l'ouvrage vante, à travers la découverte de ses régions, les beautés d'une France traditionnelle, à dominance rurale. Les textes sont confiés à des hommes de lettres, et la photographie y tient une place importante.

Le projet de *La France travaille* est lancé en 1931 sur le même principe. Il s'agit, cette fois, de proposer un tour d'horizon en France de l'activité industrielle et, dans une moindre mesure, artisanale et agricole. Une démarche qui peut surprendre alors que depuis 1929, la crise affecte la plupart des pays voisins et qu'elle commence à frapper l'économie française.

C'est pourtant l'image d'une France de l'industrie puissante (ce qu'elle était alors), forte et fière de ses filières techniques et de ses savoir-faire hérités de pratiques séculaires que La France travaille veut promouvoir. Le 13 février 1931, François Kollar, jeune photographe alors inconnu, signe avec Jacques Lagrange le contrat qui le lie pour plusieurs années aux Horizons de France.



À l'atelier, à l'usine : révéler ceux qui sont à l'œuvre

François Kollar réalise son reportage selon un programme de visites préétabli par les Horizons de France. Il se rend dans près de 200 entreprises réputées dans leur domaine, réparties dans une cinquantaine de départements. Les principales régions économiques du pays sont représentées, tout particulièrement l'est de la France et la région parisienne, alors premier foyer industriel français.

Kollar connaît bien l'univers du travail. Avant d'être photographe, il a été tourneur sur métaux dans les usines Renault à Billancourt. Il y a côtoyé les autres ouvriers. Avec l'humilité et la sensibilité de celui qui a partagé leur histoire et leur condition, Kollar les place naturellement au cœur de sa démarche artistique. Il connaît les qualités que requiert leur travail, et plus largement celui des gens de métier : le savoir-faire, la force et l'agilité du corps, la précision du geste, l'importance du regard.

Ainsi saisis dans la beauté de leur tâche, mineurs, métallos, papetiers et tous les autres, trouvent dans Kollar celui qui va les révéler. Et au-delà, « leur faire prendre conscience de la grandeur qu'ils ignorent en eux », comme l'écrira André Malraux à propos de l'art dans son ouvrage *Le Temps du mépris* (Paris, 1935).







Ceux de la terre

La France travaille est aussi agricole. Kollar parcourt cette France rurale en se rendant dans quelques régions ciblées par l'éditeur. La vision positive de ses photographies contraste, là encore, avec la situation critique des campagnes alors frappées par l'exode rural, le manque de main-d'œuvre et la chute des prix des denrées.

Comme pour l'industrie, ses images participent à une forme d'idéalisation, voire d'héroïsation du travail qu'incarne ici la figure du bucheron ou de l'ouvrier agricole. Kollar les photographie en contre-plongée, leur donnant une expression de puissance et de force. Il privilégie également la petite exploitation agricole, montrée comme un espace de tradition. Au fil des saisons, les travaux des champs s'y pratiquent avec les gestes ancestraux qui mettent les corps à l'épreuve.

Kollar témoigne également des débuts de la mécanisation à travers les grandes exploitations céréalières de la Beauce, en Ile-de-France. L'occasion pour le photographe de déployer une véritable esthétique de la machine, avec le tracteur au centre de ses compositions.

Plus que dans les ateliers, Kollar use de plans larges pour mettre en avant les sols et les ciels. Il n'hésite pas non plus à retravailler certaines de ses images, pour en augmenter les contrastes, en particulier dans l'usage des ciels tourmentés.



Le regard Kollar

Conformes à l'esprit de la commande des Horizons de France, les photographies de Kollar sont dégagées de tout contexte économique et social. Kollar n'est pas un photographe politiquement engagé. Il ne cherche pas à montrer les conditions de travail, la pénibilité ou la dangerosité des tâches. Et pas davantage les premiers effets de la crise avec la montée du chômage ou l'exode rural et la chute des prix agricoles qui marquent les campagnes.

Dans le regard du photographe, pas de misérabilisme mais de la dignité, de la fierté, et de l'amour du travail bien fait. Avant de les photographier, Kollar rencontre les ouvriers, les paysans, les questionne sur leur travail. Il définit avec eux les gestes significatifs qu'il retiendra pour ses clichés. Tels des acteurs en représentation, tous posent avec conscience devant l'objectif. Certains, pour des portraits d'une grande intensité et expressivité.

Les compositions de Kollar sont très abouties. Ses images sont d'une force esthétique saisissante, jouant sur l'audace des cadrages et des prises de vue en plongée et contre-plongée. Son goût pour les lignes épurées apporte graphisme et modernité à ses photographies. Grâce à sa maîtrise de la lumière, Kollar traduit avec précision les effets de textures et les jeux de transparence des matériaux. Elle lui permet aussi de donner une véritable beauté plastique à la machine et à l'objet manufacturé.





AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites guidées de l'exposition

Gratuit. Durée 1h. Sur inscription au 04 76 03 15 25

> Les 1ers dimanches du mois à 16h

Visite couplée

En deux lieux / deux temps, cette visite couplée vous invite à découvrir deux expositions sur une thématique commune : le monde du travail.

. Mardi 3 février : rdv à 15h30 au Musée de l'Ancien Evêché pour la visite de l'exposition François Kollar. Nous, à l'œuvre, par Sylvie Vincent, conservateur en chef du patrimoine, durée : 1h puis à 17h30 aux Archives départementales pour la visite de l'exposition Métamorphoses urbaines par Sophie Luchier, commissaire de l'exposition. 4€ gratuit pour les moins de 18 ans. Sur inscription au 04 76 03 15 25

Ateliers famille Sur inscription au 04 76 03 15 25

Mobiles des petits voyageurs De 3 à 7 ans

5€, gratuit pour l'adulte accompagnant. Durée 1h30 Animé par la plasticienne Laurence Matesa

- . Mardi 23 décembre à 10h
- . Mardi 17 février à 10h

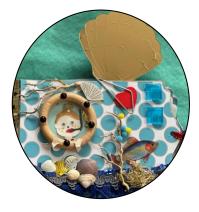
1.2.3... Portrait à partir de 7 ans 6€, gratuit pour l'adulte accompagnant. Durée 2h Animé par Stéphanie Nelson, photographe

- . Vendredi 17 avril à 15h
- . Mardi 21 juillet à 15h

Carnet de bord De 3 à 7 ans

5€, gratuit pour l'adulte accompagnant. Durée 1h30 Animé par la plasticienne Laurence Matesa

- . Mardi 23 décembre à 14h
- . Mercredi 8 juillet à 10h



© Laurence Matesa

Ateliers jeune public

6€. Durée 2h. Sur inscription au 04 76 03 15 25



© Laurence Matesa

Aérologie À partir de 7 ans Animé par Sciences et malice

- . Mercredi 11 février à 15h
- . Jeudi 30 juillet à 15h

De l'orage à la pile À partir de 7 ans Animé par Sciences et malice

- . Mercredi 8 avril à 15h
- . Jeudi 20 août à 15h

Photo et Lumière à partir de 7 ans Animé par Sciences et malice

- . Mercredi 15 avril à 15h
- . Mercredi 26 août à 15h

Jeux de fils

À partir de 7 ans. Animé par Laurence Matesa

- . Vendredi 2 janvier à 10h
- . Mercredi 8 juillet à 14h

Quelles énergies ? À partir de 7 ans Animé par Sciences et malice

- . Mercredi 18 février à 15h
- . Mercredi 15 juillet à 15h

Les apprentis imprimeurs

À partir de 7 ans. Animé par Animalices

. Mardi 30 décembre à 14h30

Mode : sur les pas des créateurs

À partir de 8 ans. Animé par Laurence Matesa

- . Vendredi 2 janvier à 14h
- . Mardi 17 février à 14h

En un tour de main

À partir de 7 ans. Animé par Florence De Palma

- . Vendredi 13 février à 15h
- . Vendredi 10 avril à 15h



Ateliers Adolescents / Adultes

6€. Sur inscription au 04 76 03 15 25



En un tour de main À partir de 15 ans

Durée : 2h. Animé par Florence De Palma

- . Samedi 31 janvier à 15h
- . Samedi 28 mars à 15h

Broderie sahiko À partir de 12 ans Animé par Delphine Blin, couturière

- . Samedi 21 mars à 14h30
- . Samedi 30 mai à 14h30

Tissage créatif : matières et textures

À partir de 12 ans. Durée 2h

Animé par Laurence Matesa ; plasticienne

- . Samedi 24 janvier à 14h30
- . Samedi 14 mars à 14h30

Plan de culture et premier semis

À partir de 12 ans. Durée : 2h Animé par l'association Cultivons!

- Samedi 27 juin à 15h
- . Samedi 11 juillet à 15h



Animations jeune public

Gratuit. Par Festi'Jeux

Le Transludoexpress

À partir de 3 ans

. Mardi 10 février de 10h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h

Quand je serai grand

À partir de 3 ans

. Mardi 14 avril de 10h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h

© Festi'Jeux

Projection

Cinéma Juliet Berto, passage de l'Ancien Palais de Justice, Grenoble

Tarifs: Plein | 7 € / Réduit | 5,50 € (-26 ans, +65 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, carte MC2) / -14 ans | 4 € / Carnet 6 séances | 30 €

Pass Culture | Tickets Action Cinémas | Cinéchèques

. Vendredi 28 novembre à 19h



© Dancer in the Dark - Lars von Trier (DR)

Réservé aux étudiants!

Gratuit. Inscription auprès de l'UGA sur : culture.univ-grenoble-alpes.fr

. Mardi 3 mars à 18h30

Une soirée placée sous le signe de la création artistique!



Sortie dans la vallée du Haut-Bréda

MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ

GRENOBLE

À partir de 7 ans. Gratuit sur inscription au 04 76 03 15 25

. Samedi 18 juillet

Visite du musée des Forges et Moulins de Pinsot et balade sur le sentier du fer



© Alain Doucé

Événements nationaux

Tous les événements sont gratuits

Nuit des musées | Musées en fête



© Association Georges Antonin

À la rencontre des métiers d'autrefois

par l'association Georges Antonin

. Samedi 23 et dimanche 24 mai de 10h à 18h

Spectacle

Les Canuts pour les Nuls

Durée : 1h15. Tout public. . Samedi 23 mai à 20h

Rendez-vous aux jardins

Ateliers en famille

À partir de 6 ans. Sur inscription au 04 76 03 15 25 Animés par l'association Cultivons!

Histoire de la biodiversité Durée : 2h30

. Samedi 6 juin à 10h

Pollinisateurs, p'tites bêtes du bonheur Durée : 3h

. Samedi 6 juin à 14h30

Animations jeune public

La ferme aux animaux

À partir de 2 ans. Entrée libre

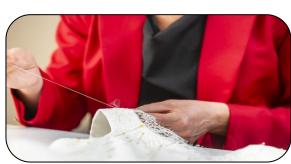
Par Festi'Jeux

. Dimanche 7 juin de 11h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Journées Européennes du Patrimoine

Nous, artisans d'art

. Samedi 19 et dimanche 20 septembre de 10h à 18h Démonstrations des Artisans d'Art de l'Isère



© Christian Morel XMORE PICTURES



Projet tricotons le jardin



Installation

. Du 15 avril au 14 juin

Caravalaine investit le jardin du musée de l'Ancien Évêché. Une installation participative mise en place par l'artiste Maud Bonnet (collectif un euro ne fait pas le printemps).

Ateliers

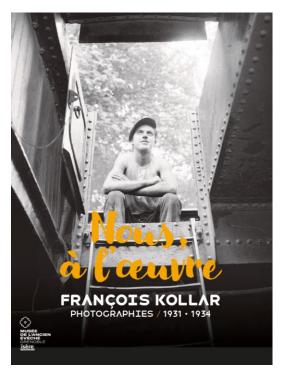
Animés par Maud Bonnet, artiste. 6€. Durée : 2h

. Jeudi 16 avril à 10h ou 14h

Atelier jeune public à partir de 8 ans

. Samedi 6 juin à 14h30

Atelier adolescents / Adultes à partir de 12 ans



Publication

François Kollar Nous, à l'œuvre

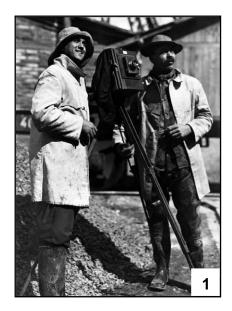
Textes de Anne Dalmasso et Sylvie Vincent, 112 pages.

Éd. Département de l'Isère ISBN: 978-2-35567-162-3

18€



IMAGES MISES À DISPOSITION DE LA PRESSE



1. François Kollar (à gauche) en habit de fonceur de mine

Société houillère de Sarre et Moselle, Merlebach et Carling (Moselle) © François Kollar / Bibliothèque Forney, Ville de Paris / Agence Roger-Viollet



2. Trieuses de charbon

Compagnie des Houillères de Montrambert et de la Béraudière, Saint-Étienne (Loire)

© François Kollar / Bibliothèque Forney / Agence Roger-Viollet



3. Goujonnage d'un cylindre de moteur Société alsacienne de Construction

mécanique, Mulhouse (Haut-Rhin) © François Kollar / Bibliothèque Forney / Agence Roger-Viollet





MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ GRENOBLE

4. Exécution d'une tapisserie de haute

Manufacture nationale des Gobelins, Paris © François Kollar / Bibliothèque Forney / Agence Roger-Viollet



5. Polissage à la meule d'une vitre d'automobile

Manufacture des glaces et produits chimiques de St Gobain, Chauny et Cirey, Thourotte (Oise), 1931 © François Kollar / Bibliothèque Forney / Agence Roger-Viollet



6. Peinture de la coque du paquebot Champlain

Société des chantiers et ateliers de Saint-Nazaire Penhoët, Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), 1931 © François Kollar / Bibliothèque Forney / Agence Roger-Viollet





7. Ramendeuse de filet de pêche Audierne (Finistère), 1931 © François Kollar / Bibliothèque Forney / Agence Roger-Viollet



8. Retour des pêcheurs de harengs

Boulogne-sur-Mer (Pasde-Calais) © François Kollar / Bibliothèque Forney / Agence Roger-Viollet



9. Jeune ouvrière agricole et son cheval

Ile-de-France, 1931 © François Kollar / Bibliothèque Forney / Agence Roger-Viollet





10. Deux moissonneuses tirées par des tracteurs McCormick
Ile-de-France, Beauce, 1931
© François Kollar / Bibliothèque Forney / Agence Roger-Viollet

Obtention des images

Ces images sont remises sous format numérique (haute définition) sur simple demande auprès de : Amélie Meunier-Carus, musée de l'Ancien Évêché : amelie.meunier-carus@isere.fr





LE MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ BRÈVE PRÉSENTATION

Le musée de l'Ancien Évêché © Jean-Sébastien FAURE

Le musée de l'Ancien Evêché est situé au cœur du centre historique de Grenoble. Il est installé dans l'ancien palais des évêques dont il tire son nom. Construit au XIIIe siècle contre le rempart romain, l'édifice, protégé au titre des Monuments historiques, est mis en valeur par des choix architecturaux qui marient harmonieusement les matériaux contemporains - béton, acier, verre - et les témoignages du passé - décors peints, blasons sculptés, architecture en pierre et en brique...

En son sous-sol, le site présente des vestiges archéologiques d'importance : **le baptistère**, daté des premiers temps chrétiens et témoin de l'histoire religieuse de la cité, ainsi que l'ancien mur d'enceinte de la ville, alors appelée *Cularo*. Les étages du musée abritent l'exposition permanente *L'Isère en histoire* retraçant l'histoire des femmes et des hommes qui ont cultivé, exploité, aménagé et organisé ce territoire, l'Isère. Des outils d'aide à la visite sur tablettes tactiles offrent des découvertes interactives pour appréhender autrement les collections.

Le **jardin du musée**, ouvert au public, valorise un patrimoine exceptionnel qui témoigne de l'histoire de la ville et de la présence épiscopale, de l'Antiquité jusqu'à nos jours, en ce lieu. Le jardin est propice à de multiples usages : espace de circulation, de repos, d'animations...

Chaque année, le musée propose des expositions temporaires qui offrent de nouvelles découvertes autour des patrimoines de l'Isère et des Alpes.







INFORMATIONS PRATIQUES

Le musée de l'Ancien Évêché, © Guy DEPOLLIER

François Kollar. Nous à l'oeuvre du 21 novembre 2025 au 20 septembre 2026

Musée de l'Ancien Évêché

2, rue Très-Cloîtres - 38 000 Grenoble Tél. 04 76 03 15 25 - musee-eveche@isere.fr musees.isere.fr

Horaires d'ouverture Jusqu'au 4 janvier 2026

Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 18h Mercredi de 13h à 18h. Samedi et dimanche de 11h à 18h.

À partir du 5 janvier 2026

Fermé le lundi. Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h Fermetures exceptionnelles les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre

Le jardin ouvre ses portes 30 minutes après le musée et ferme ses portes 30 minutes avant (du dernier dimanche d'octobre au dernier dimanche de mars, fermeture à 17h)

Droits d'entrée

Entrée gratuite pour tous, tous les jours

Moyens d'accès

Dans Grenoble : tramway ligne B et bus ligne 16 arrêt Notre-Dame Musée Stationnement de convenance : parking du Musée de Grenoble (situé place Lavalette)

Statut

Le Musée de l'Ancien Évêché est un service du Département de l'Isère Responsable : Sylvie Vincent, conservatrice en cheffe du patrimoine

Contact presse

Amélie Meunier-Carus - Tél. 04 76 03 34 90 - Courriel : amelie.meunier-carus@isere.fr

Réalisation de l'exposition

Sylvie Vincent, conservatrice en cheffe du patrimoine et directrice du musée de l'Ancien Évêché, assistée de Cyrielle Brunot, chargée des collections, assistante aux expositions et à leur régie au musée de l'Ancien Évêché.





RÉSEAU DES 11 MUSÉES GRATUITS DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

Avec une présence forte sur le territoire grâce à l'implantation de ses musées départementaux accessibles gratuitement, la politique patrimoniale du Département de l'Isère vise à mettre à disposition des publics toute la diversité des patrimoines (historique, archéologique, artistique, ethnographique...) sous les formes les plus dynamiques et les plus ouvertes.

Le musée de l'Ancien Évêché fait partie du réseau des 11 musées gratuits du Département de l'Isère.























ENTRÉE GRATUITE

MUSEES.ISERE.FR

■ 0 fi @culture.isere



Un service du Département de l'Isère

Musée de l'Ancien Évêché, 2, rue Très-Cloîtres, 38 000 Grenoble 04 76 03 15 25 <u>musees.isere.fr</u>

Jusqu'au 4 janvier 2026

Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 h à 18 h Mercredi de 13 h à 18 h Samedi et dimanche de 11 h à 18 h

À partir du 5 janvier 2026

Fermé le lundi

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h Fermetures exceptionnelles les 1er janvier, 1er mai, 25 décembre

Ce document est aussi disponible sur le site internet du musée dans la rubrique Expositions & Grands Évènements.